

## CE QUE L’AFFICHE ME DIT

### Le titre :

Caractères d’une vieille machine à écrire façon époque / dossier brûlant. « La » et point final exclusifs : une seule rafle, L’unique. Rouge baveux, cliché sur fond de croix gammée.

La mode de **l’anecdote**, qui éclipse / noie / efface l’ampleur du sujet lui-même :

- **(Où ?) Le lieu :** un décor très secondaire, le Sacré Cœur (contre l’étendue géographique DES arrestationS) ;
- **(Quand ?) Le temps :** la date et l’heure précises (contre des heures d’arrestations et des heures d’attente) ;
- **(Qui ?) Les personnages :** deux enfants (contre les milliers de raflés), un gendarme très français (et non le déploiement des forces de l’ordre) ;
- **(Quoi ?) Le propos du film :** l’arrestation de deux enfants juifs (seule l’étoile jaune permet de supposer qu’il s’agirait d’une arrestation) ;
- **(Comment ?) La mise en œuvre :** une incontournable traction avant (contre les bus entiers).



## LES DÉTAILS QUI TUENT

Je pense à : *Thérapie de couples, Blindés, Le premier cercle, Cash...*  
Ou encore à « Where’s Richard? », et surtout *Coco*...

Faux noir et blanc, éclairage latéral, retouche des personnages (lissage) et du décor (vieux Paris) en photo-montage façon *Twilight* ou Jeunet.

Croix gammée se découpant sur le ciel, menace qui vient d’ailleurs « sur » Paris, rappel téléphoné et cliché du contexte historique.

Le pathos à vomir.

Pavés la nuit, le flic qui court dans la rue, honneur de la police ? Rafle-t-il vraiment les enfants, d’ailleurs ? Non sans rappeler le populaire mais ambigu *La Traversée de Paris* (NdE : Autant Lara finira candidat sur une liste FN).